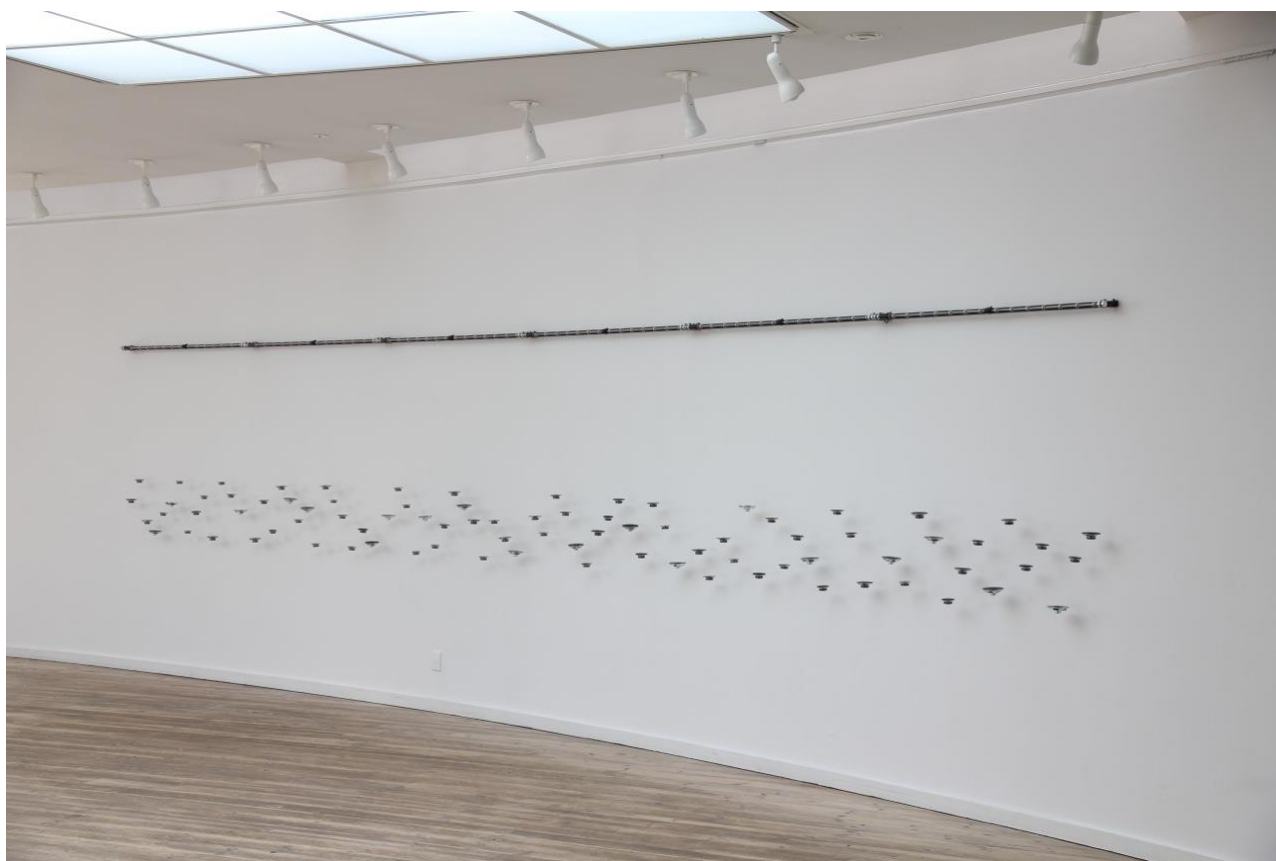


## DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

Pe Lang & Marianthi Papalexandri Alexandri,  
*Speaking of membranes*

17 octobre au 8 novembre 2014



## Sommaire

.....

Présentation des artistes et de l'exposition.....	p.2-4
Champs thématiques.....	p.5-9
Déroulement d'une visite.....	p.10
Lexique et pistes bibliographiques.....	p.11-12

# Pe Lang

.....

Pe Lang est un artiste d'origine suisse, connu pour ses sculptures cinétiques minimales qui contrôlent et mettent en action les forces physiques avec une élégance captivante. Les sculptures et installations de Pe Lang sont présentées dans des expositions depuis plus de 10 ans.

Pe Lang a cheminé par la musique et les arts sonores expérimentaux avant d'arriver à l'art cinétique. L'artiste mène un travail intense sur la technologie et les phénomènes physiques. Il explore jusqu'à trouver les espaces sonores et les successions de mouvements complexes qui l'intéressent, mais il ne les cherche pas dans la nature, il les produit lui-même. Les phénomènes physiques utilisés reposent avant tout sur le magnétisme ou sur des effets de frottement et de gravitation que l'artiste obtient par des séries d'essais.

Pe Lang présente son travail sous la forme de performances et d'installations dans divers lieux d'art et festivals européens et nord-américains, comme le Transmediale à Berlin, ISEA Singapour, sonicActs Amsterdam ou le Festival Elektra à Montréal.

De 2005 à 2008, ces objets sonores ont été exposés dans le cadre d'un projet collaboratif sous le titre *Untitled Sound Objects*. En 2007, Pe Lang a reçu une bourse de recherche pour une résidence d'un an au Centre suisse d'électronique et de microtechnique CSEM. L'artiste a été deux fois récompensé par le prestigieux prix d'art suisse (2009 et 2010). Parmi les autres récompenses, il a reçu le prix de Mediaprojects en 2005, 2008 et 2011 par le Ministère fédéral de la culture.

Il a reçu des commandes de la Villa Empain - Fondation Boghossian à Bruxelles et de l'Exploratorium de San Francisco, et ses œuvres se trouvent dans des collections de musées et des fondations privées telles que l'EMMA - Espoo Museum of Modern Art, le Borusan Contemporary à Istanbul, le Musée de la science, l'art et la perception humaine à San Francisco, la Fondation Maxine et Stuart Frankel pour l'art dans le Michigan, et la Fondation Artphilein au Liechtenstein.

Lien vers le site web de Pe Lang : [www.pelang.ch/](http://www.pelang.ch/)

# Marianthi Papalexandri Alexandri

.....

Marianthi Papalexandri-Alexandri est née à Ptolémaïs, en Grèce. Son travail comprend des compositions pour instruments et objets-sculptures sonores qu'elle réalise seule et en collaboration avec l'artiste Pe Lang. Le travail de Papalexandri se concentre sur la production et la réception du son par le questionnement et la transformation du rôle et de la fonction de l'instrument en tant que générateur de son (l'objet comme instrument et l'instrument comme objet).

L'artiste a présenté des performances et des expositions notamment au Tokyo Yebis International Festival for Art & Alternatives Visions, San Francisco Art Institute, de Signel, November Music Festival, Galerie Mario Mazzoli, Das Weekend Transmediale, Centre d'Art Santa Mònica, Barcelona, Kunsthau L6 Freiburg, Dialogue Festival, impuls, COMA Gallery, Ultrashall Festival,

Wien Modern Internationalen Ferienkurse für Neue Musik Darmstadt, Yerba Buena Center for the Arts Theater...

En 2008, elle a obtenu son doctorat en composition de l'Université de Californie, San Diego. Papalexandri détient des diplômes en musique et composition de l'Universität für Musik und Kunst Wien darstellende et l'Université de Londres, Goldsmiths College. De nombreux prix et bourses, tels que le Prix Dan David en musique contemporaine, impuls prix, Berliner Kompositions Stipendien 2011, Stipendienpries der Darmstadter Ferienkurse, Kurt Weil Bourse, la résidence EMS, Stockholm et la Bourse Robert Erickson.

Lien vers le site web de Marianthi Papalexandri Alexandri : <http://www.marianthi.net/>

## Présentation de l'exposition

.....

Ce duo d'artistes réunissant Pe Lang (Suisse), bien connu pour ses installations au design minimaliste, et l'artiste compositrice Marianthi Papalexandri Alexandri (Grèce) crée des œuvres cinétiques et sonores élégantes qui s'adressent aussi bien à la vue qu'à l'ouïe.

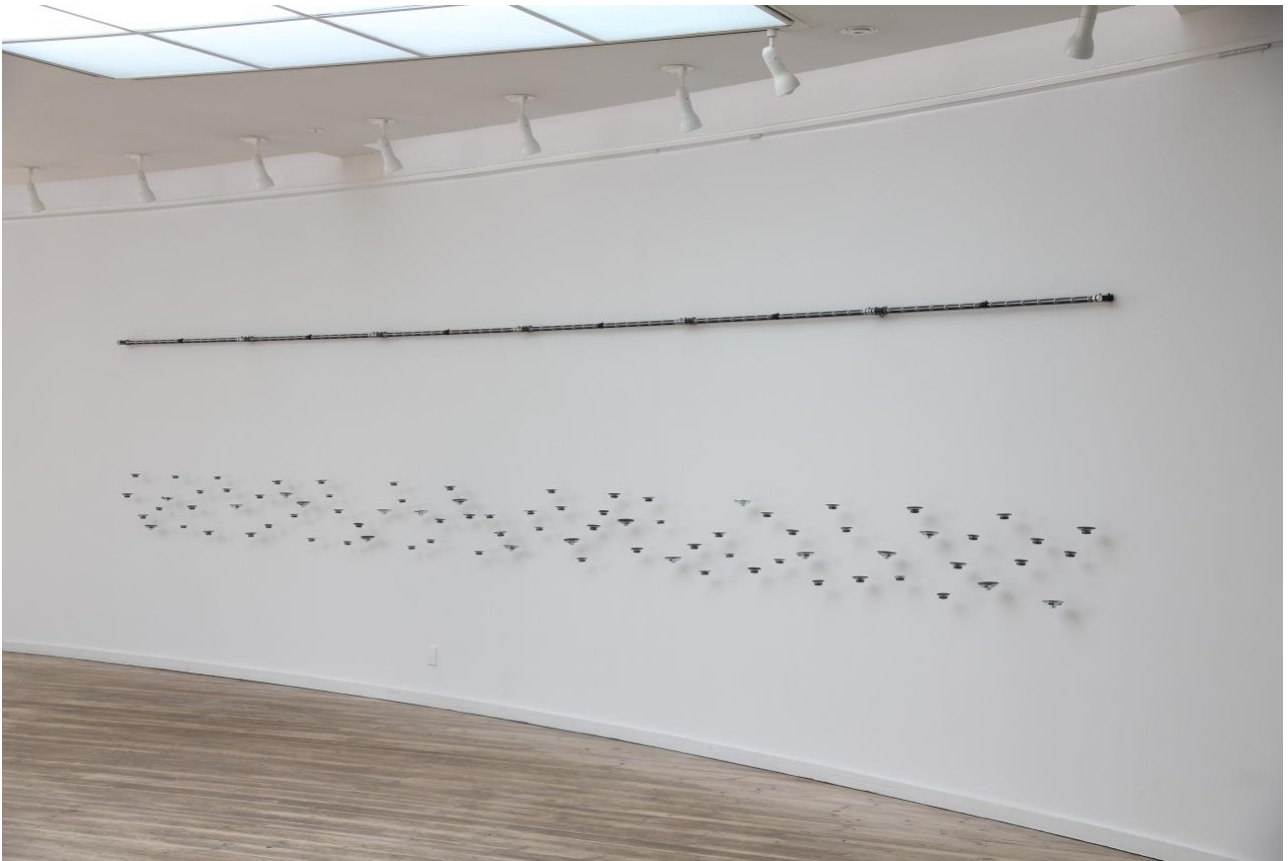
Invités à exposer à la chapelle Saint-Joseph de Montfort-sur-Meu, ils proposeront une sculpture in-situ composée de plusieurs centaines de haut-parleurs générant des microstructures sonores aléatoires évoquant la pluie battante.

Un fil de nylon est fixé à travers un trou au centre de la membrane ; l'extrémité du fil de nylon est simplement fixée à un moteur faisant tourner une roue enduite de colophane<sup>1</sup> pour produire une friction. Le son est produit par l'action de la jante de la roue qui tourne frottant le fil lorsque la roue tourne. Les deux surfaces alternant entre se coller les unes aux autres et coulissant les unes sur les autres, avec une variation correspondante de la force de frottement. La vitesse du moteur est réduite à la vitesse la plus basse. Le mouvement lent de la roue crée des changements dans la tension du fil, ce qui produit les sons (impulsion crépitante) dans la membrane du haut-parleur. *Speaking membranes* crée une expérience audio très calme.

Lien vers une vidéo présentant une forme similaire du dispositif présenté à la chapelle Saint-Joseph, à Montfort-sur-Meu : <http://vimeo.com/80294763>

---

<sup>1</sup> Colophane : Résidu solide de la distillation de l'essence de térébenthine, employé à la préparation de savons, de colles, d'encre d'imprimerie, de plastifiants et de vernis. Les musiciens l'utilisent pour faciliter l'attaque des cordes par l'archet.



# Champs thématiques

.....

Qu'est-ce que l'art sonore ?

**Le travail de Pe Lang et Marianthi Papalexandri Alexandri nous amène à nous intéresser à la notion de son dans l'art, et plus précisément à ce que l'on appelle l'art sonore.**

L'art sonore n'est pas un mouvement artistique à proprement parler et ne rassemble pas un groupe d'artistes se reconnaissant sous la bannière d'un manifeste (texte théorique) ou d'un critique fondateur. **L'art sonore caractérise des œuvres qui ont pour dénominateur commun d'avoir le son comme médium principal.** L'art sonore se situe à l'intersection des arts visuels, de la musique et du sonore.

Destiné à être écouté plutôt que regardé, l'art sonore se décline en différentes manifestations plastiques : installations, field recording, sculptures et instruments, ou encore concerts et performances. Ce qui les relie au sein du vaste champ de l'art sonore est la place primordiale accordée au son en tant que matériau de création. Il y est utilisé pour sa qualité plastique.

« Ce que les installations sonores donnent à voir sont (...) : les supports fixant le son, les mécanismes produisant le son, les phénomènes physiques liés à la propagation du son ».

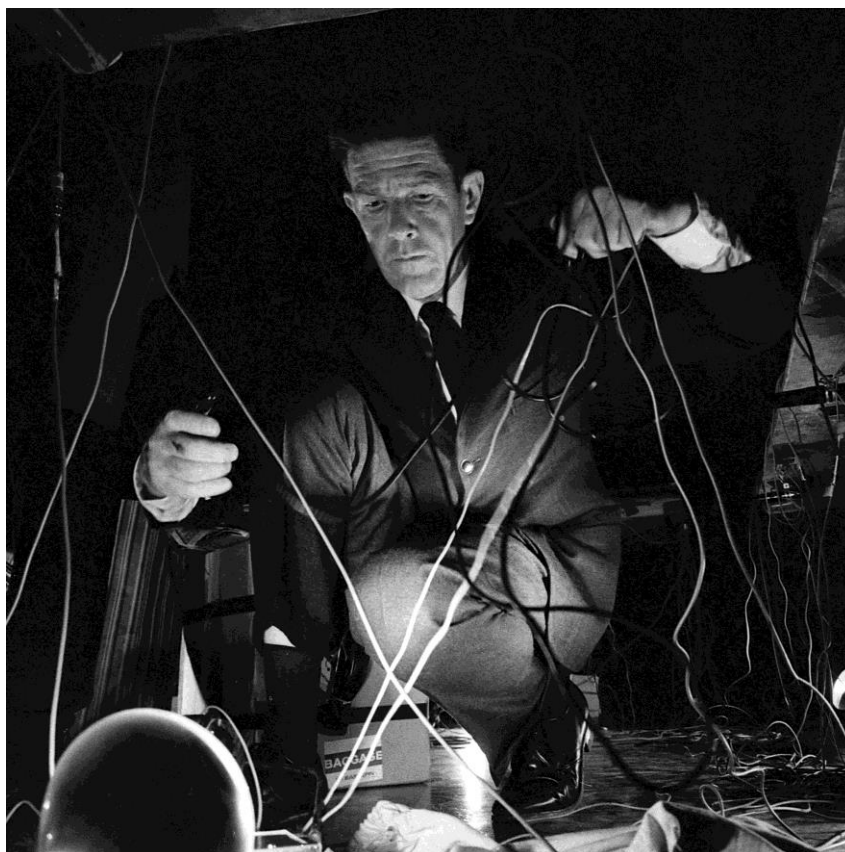
Certaines œuvres, appelées acousmatiques, ne donnent rien à voir. Il s'agit avant tout de percevoir des sonorités, sans en visualiser la source de diffusion. Le visiteur entre, par exemple, dans une pièce entièrement vide. Il y entend une composition musicale, mais ne sait détecter d'où elle provient (*Sonic Loft* d'Alexandra Dementieva, 2008).



D'autres créations n'ont parfois besoin d'aucun matériel pour retransmettre les sons, à l'instar de *Listen* de Max Neuhaus (à partir de 1966). Dans ce cas, l'artiste se balade dans la ville, le mot «listen !» imprimé sur la main, et s'arrête aux endroits d'écoute qu'il juge intéressants. Levant la main, il invite alors les gens à écouter les bruits aux alentours. Le visuel (l'inscription) devient le support qui attirera l'attention sur les sonorités urbaines naturelles.

Plus généralement, les œuvres font appel à des supports tels que casques, haut-parleurs, avec pour seule scénographie le positionnement des diffuseurs dans l'espace afin de créer l'effet souhaité. Il est intéressant de souligner que les postures d'écoute sont importantes dans l'élaboration des installations. Les artistes jouent beaucoup avec la présence du spectateur, évitant la position frontale recommandée dans les salles de concert.

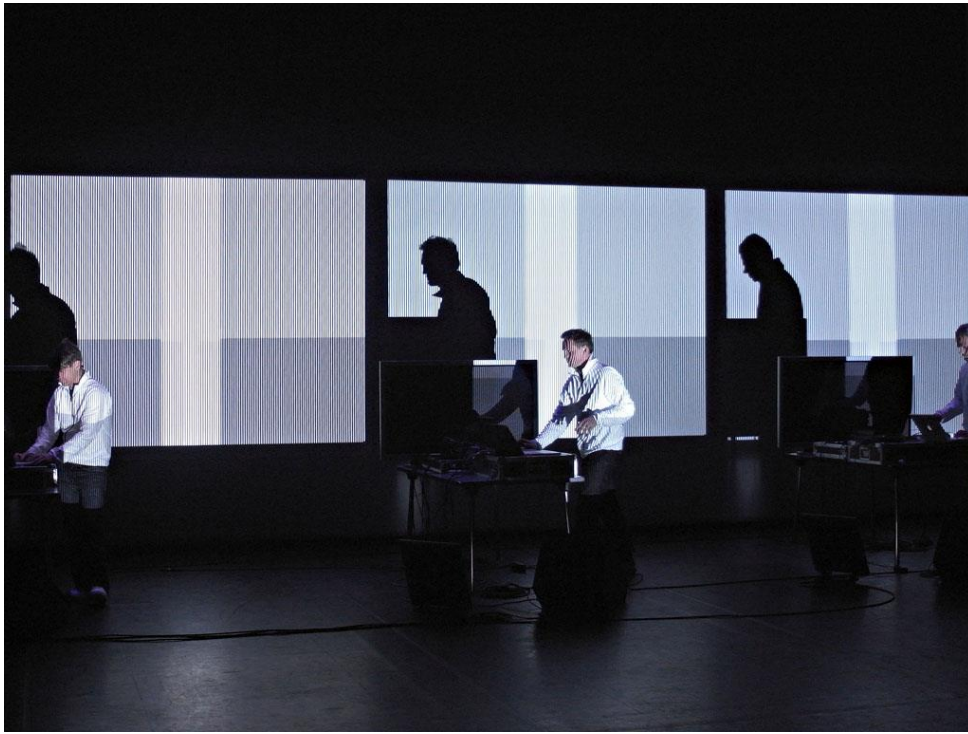
Les artistes peuvent venir du monde de la musique. Ces derniers ont préféré diffuser leurs travaux par le biais de l'installation dans des lieux d'arts offrant des espaces et surtout des temps mieux adaptés. De nombreux musiciens issus de l'avant-garde ont eu la volonté de dépasser les catégories existantes, comme John Cage (1912-1992, compositeur, poète et plasticien américain).



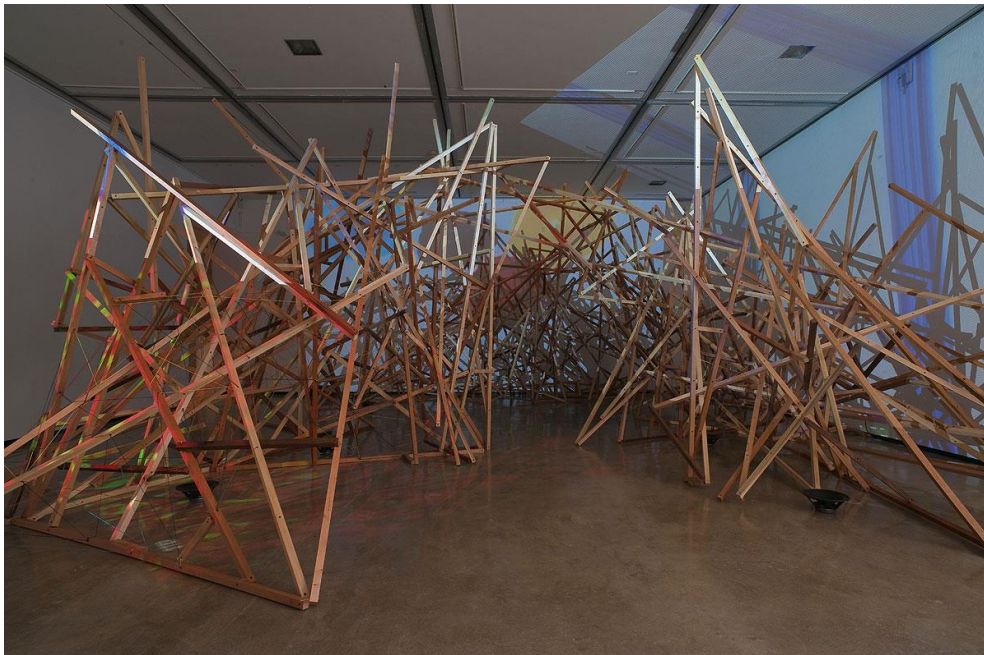
John Cage pendant un concert en 1966 à la Fondation Nationale des Arts de Washington, D.C. [Getty Images]

L'art sonore rassemble également des artistes plasticiens sortis d'écoles d'art proposant des performances sonores et concerts. Des tendances très diverses se maintiennent : des néo-minimalistes à forte tendance technologique (Carlsten Nicolaï) aux tenants d'un nouvel art pauvre (Steve Roden)... La frontière entre les arts plastiques et la musique est ici, virtuellement, insaisissable.





Carsten Nicolai, *Concert de Signal*, Centre Pompidou, 19 septembre 2008 [photo JLB]



Steve Roden, *bowrain*, 2010 [photo Robert Wedemeyer]

Le son débarrassé de toute connotation (musique/bruit) est devenu un composant parmi d'autres et n'est plus la seule propriété des musiciens et compositeurs.

La musique, c'est une façon d'écouter tout ce qui nous entoure : les objets, les espaces... Les moyens classiques (notes, instruments) sont parfois limités et ne permettent pas de répondre à cela, de transmettre et de réinterpréter. Les musiciens et les artistes cherchent leur propre langage et tentent de trouver la voie la plus directe entre la musique et son créateur. Les jouets, les ustensiles de cuisine, les outils, les appareils électroménagers, etc. : tout est musique. La poésie s'abrite derrière la banalité des objets.

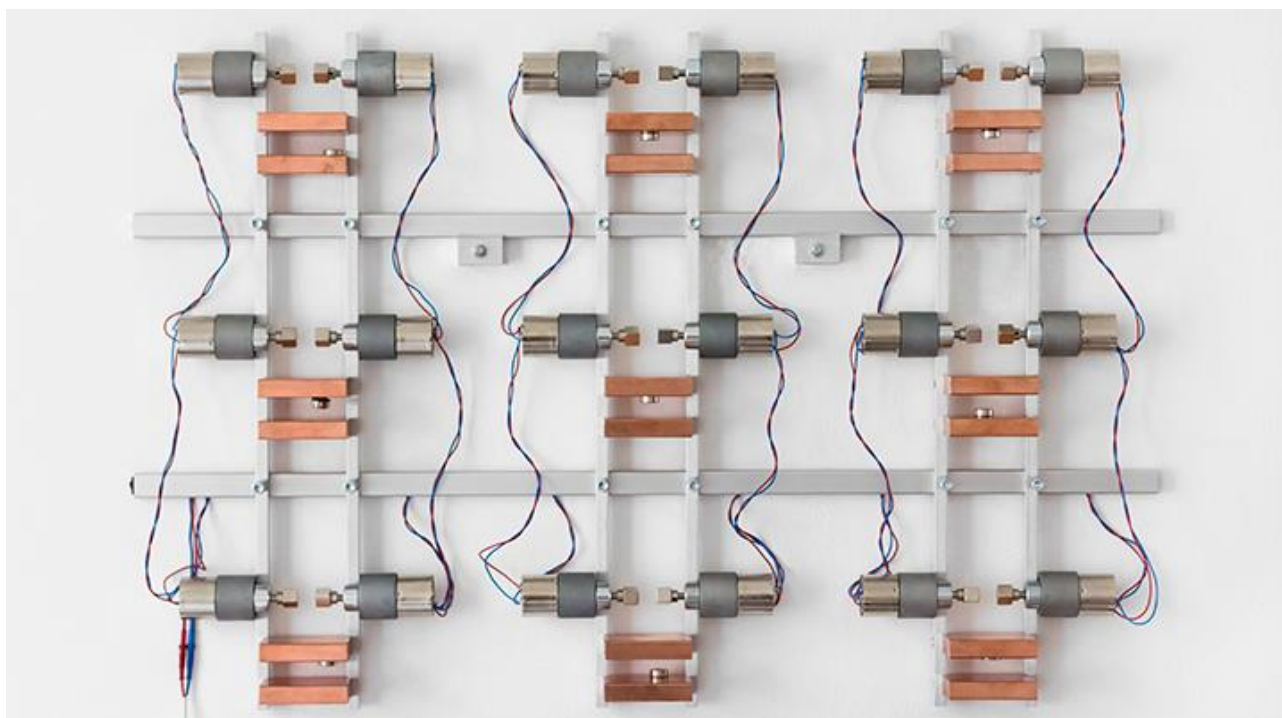
## Des œuvres spacio-temporelles

Les œuvres de Lang et Papalexandri associent la matérialité de mécanismes robotisés à l'immatérialité des sons, créant des espaces temporels inédits. Ces installations, véritables architectures acoustiques, produisent des effets sonores aléatoires et épurés donnant une autre dimension à l'espace d'exposition. Le spectateur est intégré au dispositif et devient le témoin sensible d'un « concert » automatisé.

La vision qui s'offre là, d'un jeu entre le chaos et un ordre croissant, est un élément récurrent de nombreuses œuvres de Pe Lang.

### Les œuvres du duo, en quelques mots-clés :

- Installations aux matériaux hybrides et variés : compositions motorisées, circuits robotiques, mécanismes fabriqués, articulation d'objets. Mû par la curiosité et par l'esprit ludique, Pe Lang est autodidacte : monteur-électricien de formation, il a appris la programmation tout seul.
- Un dépassement des limites disciplinaires : élargissement du champ des arts plastiques au sonore et même à la science. Marianthi est compositrice-improvisatrice, et Pe Lang est autant technicien qu'artiste et place sa propre activité au carrefour de l'art et de la science.
- Environnement à la fois visuel et sonore, c'est-à-dire un espace à la fois concret (installation visuelle) et abstrait (le son). Et des correspondances entre le langage visuel et sonore de l'installation.
- Une esthétique cinétique (en mouvement) et minimale, créant une poésie sonore laconique.
- Des sons aérés propices à la suggestion et à l'imaginaire.
- Un dispositif sonore donnant à réfléchir sur l'espace dans lequel il se produit et révélant le lieu.



Pe Lang, *Moving objects* | n° 502 – 519, 2011. Matériaux : motoréducteur, aimants.





Marianthi Papalexandri Alexandri, *Untitled IV*, 2011-2012. Matériaux : 6 moteurs, 6 instruments à vent en bois, 2 cadres métalliques, 2 adaptateurs d'alimentation, les contrôleurs de vitesse, ligne en nylon, membrane de silicone élastique et 4 enregistreurs.

## Déroulement d'une visite

.....

Dans le cadre de cette exposition hors les murs de L'aparté, la visite commencera par une courte présentation de la chapelle Saint-Joseph et des partenaires de l'exposition (Ville de Montfort-sur-Meu, Le Bon Accueil à Rennes et Arts vivants en Ile-et-Vilaine).

### 1/ Visite de l'exposition 9h30-10h15 (45 min)

Le groupe est divisé en deux. Une moitié commence par l'animation menée par Diane Grenier, et l'autre moitié par la visite de l'exposition de Pe Lang & Marianthi Papalexandri Alexandri. Le propos général de l'exposition puis le travail des artistes sont discutés face aux œuvres.

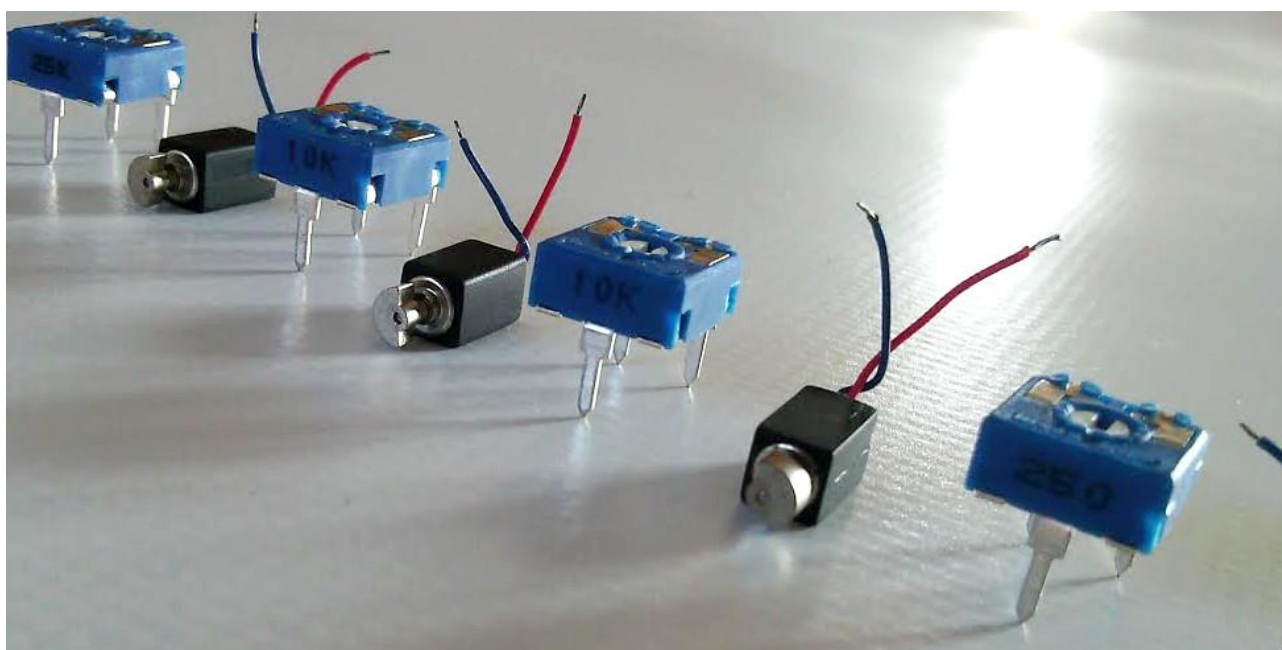
Les impressions sont recueillies au fur et à mesure de la présentation. Une place importante est accordée à la discussion et aux échanges. Les enfants peuvent poser leurs questions, critiquer ou proposer des interprétations.

### 2/ Atelier pratique 10h30-11h15 (45 min)

Les ateliers sont menés par Diane Grenier, artiste « sonore ».

*Ateliers proposés par Arts vivants en Ile-et-Vilaine dans le cadre des missions qui lui sont confiées par le Conseil général d'Ile-et-Vilaine et la Drac Bretagne.*

Les ateliers proposeront de réaliser en commun une structure sonore composée de petits modules électroniques simples et autonomes, à partir de moteurs et de vibreurs. Ces modules permettront d'expérimenter et d'écouter divers matériaux et objets avant d'être amplifiés et rassemblés pour composer un ensemble.



# Lexique

.....

## Installation

Genre de l'art contemporain qui désigne une œuvre combinant différents médias en vue de modifier l'expérience que peut faire le spectateur d'un espace singulier ou de circonstances déterminées.

Les installations se sont surtout développées à partir des années 1960, même si l'on peut trouver des prémices de cette forme d'art avec les « ready-made » de Marcel Duchamp ou chez certains artistes surréalistes ou Dada (comme Kurt Schwitters et son Merzbau).

Les installations mettent en scène, dans un arrangement qui a sa propre dynamique, des médias traditionnels comme les peintures, les sculptures, les photographies, mais le plus souvent des médias modernes comme les projections (films, vidéos), des sons, des éclairages.

Certaines installations sont étroitement liées à un lieu particulier d'exposition (œuvres in situ); elles peuvent seulement exister dans l'espace pour lequel elles ont été créées et pour lequel l'artiste a conçu un arrangement particulier. Ainsi l'œuvre n'est pas transposable dans un autre lieu, ni même vendable. Elle prend alors la caractéristique d'un art éphémère.

Dans la plupart des installations, l'intervention du spectateur est indispensable. Elle met à contribution tous les sens.

## Minimalisme

Né aux Etats-Unis au milieu des années 60, interprété comme une réaction au débordement subjectif de l'Expressionnisme abstrait et à la figuration du Pop art, le Minimalisme est caractérisé, entre autres, par un souci d'économie de moyens. Il hérite du célèbre principe de l'architecte Mies Van der Rohe « Less is more », des œuvres de Malevitch, et reconnaît le peintre abstrait Ad Reinhardt comme l'un de ses pionniers. Le Minimalisme regroupe des artistes tels que Frank Stella, Donald Judd, Carl Andre, ainsi que Robert Morris et Sol Le Witt, mais qui vont s'en détacher rapidement.

Si la sobriété extrême est bien l'une des qualités communes à l'œuvre de ces artistes, elle ne constitue pas, selon eux, un but en elle-même. L'insistance sur cette caractéristique, qui présente leurs œuvres sous l'angle de la pauvreté, leur paraît un jugement réducteur au point qu'ils rejettent l'appellation de Minimalisme ou d'Art minimal.

Leur travail et leur réflexion portent avant tout sur la perception des objets et leur rapport à l'espace. Leurs œuvres sont des révélateurs de l'espace environnant qu'elles incluent comme un élément déterminant. Ainsi, si Donald Judd et Carl Andre réalisent des pièces qui matérialisent cet espace, c'est en le teintant de lumière que Dan Flavin lui procure une consistance. Ne faisant qu'un avec l'espace - comme le dit Judd, « les trois dimensions sont l'espace réel » -, ces œuvres insistent sur la globalité des perceptions. Elles rejoignent par-là certaines thèses de la philosophie et de la psychologie modernes.

Le Minimalisme a profondément marqué l'évolution de l'art contemporain. Incarnant la tendance américaine dominante à la fin des années 60, il a suscité de nombreuses réactions.

Ainsi, dès sa naissance, le mouvement Arte Povera – qui se fonde sur la conscience politique de l'artiste et une idée de la « pauvreté » de l'art dans le sens d'une précarité nécessaire – s'est opposé directement à la sophistication volontairement froide et neutre du Minimalisme.

Mais le Minimalisme est aussi à l'origine d'une part importante de la sculpture contemporaine et de l'Art conceptuel – lequel prolonge le souci d'économie de moyens jusqu'à privilégier l'idée sur la réalisation. Son influence se retrouve jusque dans le design actuel, par exemple dans les créations des frères Bouroullec.

Source : Centre Georges Pompidou, dossier pédagogique l'Art Minimal.

## Performance

La performance est basée sur le développement d'actions menées dans un lieu donné et dans un temps donné, elle peut être exécutée en privé ou en public, seul ou en groupe. Allan Kaprow précise que « la performance n'est en aucun cas transportable dans l'espace et transposable dans le temps. »

La performance s'apparente au happening.

## Pistes bibliographiques

.....

### Son et Art contemporain

- Jean-Yves Bosseur, *Musique et arts plastiques*, Minerve, France, 1998.
- Gérard Denizeau, *Musique et arts visuels*, Honoré Champion, Paris, 2004.
- Guillaume Kosmicki, *Musiques électroniques : Des avant-gardes aux dance floors*, coll. Formes, éd. Le mot et le reste, 2009.
- Florence de Mèredieu, *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne*, Bordas, Paris, 1994.
- Luigi Russolo, *L'Art des bruits, Manifeste futuriste de 1913*, Editions Allia, Paris, 2003.
- Catherine Zintler, *Peinture et musique*, Presses Universitaires du Septentrion, France, 2002.
- Catalogue de l'exposition Sons & Lumières. *Une histoire du son dans l'art du 20e siècle*, éditions du Centre Pompidou, Paris, 2004.
- Dossier L'Objet d'Art, hors-série, n°102, déc. 2003, *Aux origines de l'abstraction*, Musée d'Orsay.

### Sites Internet

- Site internet de Pe Lang : <http://pelang.ch>
- Site internet de Marianthi Papalexandri Alexandri : <http://www.marianthi.net/>
- Site internet de Diane Grenier : <http://www.dianegrenier.net/>
- « Le son peut-il être spectaculaire ? L'exemple de l'art sonore », Céline Eloy : <http://ceroart.revues.org/1477>
- Installation sonore : <http://www.arteractive.net/article351.html>
- Voir le dossier pédagogique de l'exposition «son et lumière», Centre Georges Pompidou (<http://www.centrepompidou.fr> puis «Ressources en ligne», puis « Dossiers pédagogiques »)